

Sécurité et immigration : le bilan mitigé de Valls

LE MONDE | 01.04.2014 à 11h35 | Par [Laurent Borredon](#) et [Elise Vincent](#)

Que restera-t-il du passage de Manuel Valls Place Beauvau ? Pas de grande loi, mais plusieurs aménagements et infléchissements de la politique de sécurité et d'immigration menée par la droite pendant dix ans. Le ministre de l'intérieur a préféré avancer à petits pas, au risque de donner l'image d'un certain immobilisme. Et il laisse à son successeur deux grands chantiers : la réforme du renseignement, quasi finalisée, et celle de l'asile, encore en friche.

Côté sécurité, le premier acte de M. Valls est le torpillage d'une promesse électorale du PS : le récépissé de contrôle d'identité, supposé combattre les « contrôles au faciès ». M. Valls satisfait les syndicats de policiers et met en place des compensations (code de déontologie, matricule sur les uniformes, réforme de la « police des polices »...) pour donner le change à la gauche. Pour le reste, le ministre suit la feuille de route du candidat Hollande. Ce n'est pas difficile, vu sa minceur : création de 500 postes de policiers et de gendarmes par an et zones de sécurité prioritaires (ZSP) dans les territoires les plus touchés par la délinquance. Elles sont aujourd'hui 80 et présentent globalement un bilan positif.

Après avoir proclamé ouvertement sa défiance envers les « *réformes* » – préférant apaiser le climat du ministère –, le ministre laissera tout de même son nom à une réforme du renseignement, qui doit aboutir d'ici à quelques semaines. La Direction centrale du renseignement intérieur (DCRI), créée en 2008, va devenir une Direction générale de la sécurité intérieure (DGSi), concentrée sur la lutte antiterroriste, avec une capacité d'embauche de spécialistes non policiers. Les anciens renseignements généraux (RG), laminés par la réforme de 2008, sont également renforcés et concentreront davantage leurs efforts sur les mouvements sociaux et les radicaux de droite comme de gauche.

Côté immigration, M. Valls a soufflé le chaud et le froid, alternant mesures progressistes et accents sécuritaires. En mai 2012, il a supprimé les mesures qui restreignaient les possibilités de travailler en France pour les étudiants étrangers. Et en octobre 2012, il a publié une circulaire destinée à assouplir les conditions d'accès à la nationalité française. Entre 2012 et 2013, le nombre de visas étudiants est ainsi reparti à la hausse. Les naturalisations quant à elles, après avoir baissé de 30 % à 45 % la dernière année du mandat de Nicolas Sarkozy, ont augmenté de 13 %.

Mais la mesure la plus emblématique est sans doute la circulaire sur la régularisation. Dès juin 2012, M. Valls s'était positionné en martelant « *qu'être de gauche, ce n' pas régulariser tous les sans-papiers* ». Le texte qu'il a adressé aux préfets en novembre 2012 est libéral. Il ouvre la voie à la régularisation quasi

automatique de toute personne sans papiers qui justifierait de cinq ans de présence en France et de la scolarisation d'au moins un enfant pendant trois ans.

HAUSSE DES CAMBRIOLAGES

Pour toute une partie de la gauche, Manuel Valls restera toutefois celui qui aura le plus violemment trahi leurs idéaux. Même s'il a fait passer une circulaire encourageant les préfets à assigner à résidence les familles en instance d'expulsion plutôt qu'à les placer en rétention – réclamée de longue date par le monde associatif –, M. Valls a maintenu le même niveau d'éloignements que sous Nicolas Sarkozy. Il a même battu la droite concernant les évacuations de Roms de leurs campements – plus de 20 000 en 2013, soit le double de 2012.

Et les résultats ? Sur la délinquance, tout le monde savait depuis des années que le thermomètre – les statistiques – était faussé ; Manuel Valls a choisi de le casser. La poursuite de l'explosion des cambriolages, qui a débuté en 2010, n'en est pas moins indéniable, même si une amélioration se fait sentir depuis fin 2013. Sur l'immigration, le premier chiffre officiel du nombre de personnes régularisées devrait être dévoilé en avril. Par son successeur.